

# UNISSONS-NOUS ET LUTTONS POUR EDIFIER UN PUISSANT ETAT SOCIALISTE MODERNE

Rapport sur les activités du gouvernement présenté le 26 février 1978 à la première session de la V<sup>e</sup> Assemblée populaire nationale par Hua Guofeng.

Extrait de *Pékin Information*  
N° 10 (1978)

«Pour accélérer la réalisation des quatre modernisations socialistes, il faut persister à axer tout le travail sur la lutte de classes, poursuivre nos efforts dans la lutte que le prolétariat même contre la bourgeoisie. Nous devons graver dans notre esprit les enseignements du président Mao et avoir pleinement conscience que dans la période historique de la société socialiste existent toujours les classes et la lutte de classes, de même que la lutte entre la voie du socialisme et celle du capitalisme, et que cette lutte sera longue et complexe. Nous devons savoir régler correctement les problèmes concernant les classes, donner une juste solution aux contradictions entre nous et nos ennemis et à celles au sein du peuple, continuer de réformer la partie de la superstructure qui ne concorde pas avec la base économique, et ce qui, dans les rapports de production, ne correspond pas au développement des forces productives, approfondir l'éducation socialiste, prévenir et combattre le révisionnisme. Nous devons appliquer fermement le principe consistant à «faire la révolution et promouvoir la production, améliorer notre travail,

nous préparer activement en prévision d'une guerre» et mener de front les trois grands mouvements révolutionnaires que sont la lutte de classes, la lutte pour la production et l'expérimentation scientifique. Si l'on se confine dans la lutte pour la production et l'expérimentation scientifique en délaissant la lutte de classes, il ne sera pas possible de maintenir l'orientation socialiste, ni de réaliser la stabilité et l'unité, ni de balayer les obstacles à la réalisation des quatre modernisations, ni de galvaniser l'esprit révolutionnaire des masses. Et en fin de compte, la lutte pour la production et l'expérimentation scientifique ne pourront pas non plus être menées à bien. Mais inversement, si on ne s'en tient qu'à la lutte de classes en négligeant la lutte pour la production et l'expérimentation scientifique, les quatre modernisations demeureront des mots vides de sens, et protester de son soutien à la ligne du Parti ne serait alors qu'une affirmation spéieuse. Aussi devons-nous savoir coordonner judicieusement et poursuivre de façon conséquente les trois grands mouvements révolutionnaires».

## NOTES

1. Les plans directs constituent une méthode de contrôle planifié de l'État sur les entreprises de propriété du peuple entier. C'est l'État qui, de façon unifiée, fixe directement les objectifs des entreprises et dirige directement leurs principales activités économiques pour que ces objectifs soient atteints.

Les plans indirects constituent une méthode de contrôle planifié de l'État sur les entreprises de propriété collective. A celles-ci, l'État ne fixe des objectifs qu'en tant qu'exigences à leur égard. En adoptant des mesures économiques, et en concluant des contrats avec les entreprises, il contrôle indirectement leurs principales activités économiques et les place ainsi dans l'orbite du plan d'État, afin que les exigences en question soient remplies.

2. Il s'agit des exigences et des conditions fixées par l'État aux entreprises : 1. Les projets des produits et la dimension de la production ; 2. L'effectif des ouvriers et employés et la structure interne ; 3. La quantité permise de la consommation de matières premières, de matériaux, de combustibles, d'énergie électrique et d'outillages, et la source de leur approvisionnement ; 4. Le fonds fixe et le fonds circulant ; 5. Les rapports avec les unités coopérantes.

3. Il s'agit des responsabilités que les entreprises assument envers l'État : 1. les variétés, la qualité et la quantité des produits ; 2. le plafond du montant des salaires ; 3. le plancher du coût de production et tous les moyens permettant de l'abaisser ; 4. le montant des bénéfices à verser à l'État ; 5. la durée du bon fonctionnement des principaux équipements.

4. Les huit domaines sont les suivants : le volume de la production ; la variété des produits ; leur qualité ; la consommation des matières premières ; la productivité du travail ; le coût de la production ; les profits ; et les dépenses destinées au capital circulant.